

# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 12 juin 2013



Etant donné l'avancée des stades de la culture, le n°28 sera le dernier BSV régulier de cette campagne pour le colza. Les pucerons cendrés et l'oïdium peuvent encore faire l'objet d'un suivi pour les quelques parcelles les plus tardives.



## A retenir cette semaine :

- L'ensemble des parcelles est maintenant à G4
- Aucune évolution de l'oïdium et de l'alternaria sur siliques par rapport à la semaine dernière
- Quelques situations avec présence de cécidomyies dans les siliques
- Colonies de pucerons cendrés observées en bordure de parcelle mais dans très peu de situations

## SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 6
Orges	p 9
Pois	p 10
Maïs	p 12



## Prévisions météorologiques du jeudi 13 juin au mardi 18 juin :

Hormis jeudi qui devrait être pluvieux, le restant de la période sera très ensoleillé avec localement des risques d'orages en début de semaine prochaine. Les températures sont en hausse avec des maximales qui pourraient atteindre 30°C à partir de lundi.. - (Source : météoiel)

## Stades des colzas

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 31 parcelles (pour rappel le réseau d'observations de base est fixé à 50 parcelles).

G3 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm	10%
G4 : les 10 premières siliques sont bosselées	84%
G5 : grains colorés	6%

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

## Cécidomyies des siliques

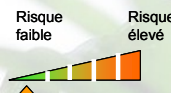
Ces petites mouches utilisent les piqûres des charançons des siliques pour introduire leurs pontes dans les siliques. Les asticots, en se développant, entraînent l'ouverture des siliques et la perte de leurs graines.

Cette semaine, la présence de cécidomyies dans les siliques est signalée dans 2 parcelles à Gisy-les-Nobles (89) et à Augy (89) avec respectivement 22% et 25% de siliques touchées à l'intérieur de la parcelle. A noter qu'à Gisy-les-Nobles en bordure de parcelle dans une zone non traitée 85% des siliques sont touchées.

## Pucerons cendrés du chou

18 parcelles renseignées

Même si les conditions climatiques actuelles sont plutôt favorables à ce ravageur, on constate globalement une situation toujours saine, la présence de colonies étant signalées uniquement en bordure dans 2 parcelles à Bazarnes (89) et à Senozan (71).





La période de risque, qui va de la mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4, se termine pour la plupart des situations.

Le seuil de nuisibilité est de 2 colonies présentes par m<sup>2</sup>.

### Sclerotinia

Avec la remontée des températures, on observe une légère progression des symptômes sur feuilles et les premiers passages de la maladie sur tige.

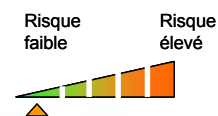


Photo H. MARTIN—SEINE

### Oïdium

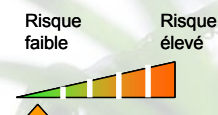
13 parcelles renseignées

Il n'y a aucune évolution par rapport à la semaine dernière, la maladie n'ayant pas encore été observée sur silique. Seule la parcelle de Gisy-les-Nobles signale toujours la présence de la maladie sur seulement 3% des plantes.



### Alternaria

Il n'y a aucune évolution par rapport à la semaine dernière. Seule la parcelle de Gisy-les-Nobles signale la présence de la maladie sur 5% des plantes (sur feuilles).





### TOURNESOL

#### A retenir cette semaine :

- Croissance active des plantes.
- Pucerons observés sur plantes avec quelques crispations mais les auxiliaires sont également présents.
- Excès d'eau favorables au développement du mildiou.

#### Réseau 2013

Cette semaine 11 parcelles ont fait l'objet d'une observation.

B3-B4 : la seconde paire de feuilles opposées apparait entre les cotylédons et a environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus	36%
B5 : la cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	9%
B6 : la sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	9%
B8 : la huitième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	27%
B10 :	9%
B11-B12 :	9%

**Rappel :** un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

#### Pucerons verts

Sur les 10 parcelles ayant fait l'objet d'observations, sept signalent la présence de ce ravageur sur plantes. Quatre situations montrent entre 5 et 80% de plantes avec crispations. Les coccinelles sont également observées régulièrement.

A la tour à succion d'Auxerre, les captures d'ailés sont en augmentation par rapport à la semaine dernière.

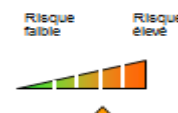


Photo J-N HERRGOTT – CEREPY



Photo J-N HERRGOTT – CEREPY



Photo L-M ALLARD—CETIOM

L'appréciation du risque se détermine à la parcelle. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé E1 : 50 à 100 pucerons par plante.

Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.

**Avec le retour de conditions climatiques « estivales », le risque actuel est en progression. Maintenir la surveillance jusqu'au stade bouton étoilé.**

### Mildiou

**Le mildiou est un organisme nuisible, de lutte obligatoire.**

L'excès de pluviométrie au printemps pourrait être favorable au développement de cette maladie. Il n'existe pas de moyen de lutte en végétation.

Dans le cadre de la prospection mildiou du tournesol 2013, merci de nous signaler toute présence de la maladie sur des parcelles. Ces signalements nous permettront d'évaluer la fréquence et la gravité des attaques dans les zones de production. Des prélèvements seront également réalisés en vue de déterminer la (ou les) race(s) de mildiou en présence et de vérifier leur sensibilité vis-à-vis des traitements de semences.

Personne à contacter : Thierry DURAND (SRAL de Bourgogne) au 03 80 39 31 20



## Grandes cultures n° 28 du 12 juin 2013

Ci-dessous pieds de tournesol nanifiés à cause du mildiou :



Photo CETIOM



Photo CETIOM

### Les oiseaux

Des dégâts d'oiseaux (pigeons, alouettes, corbeaux) sont toujours signalés engendrant des pertes de pieds conséquentes dans les parcelles.

### Accidents climatiques

Suite aux orages qui ont sévi sur la région, des phénomènes de grêle se sont manifestés occasionnant des dégâts (feuilles déchiquetées) sur la culture.



Photo S. LEAU – AMDIS



### Blé tendre

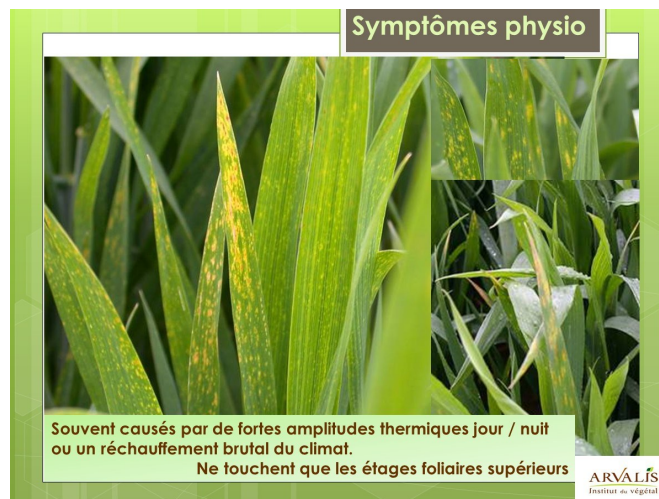
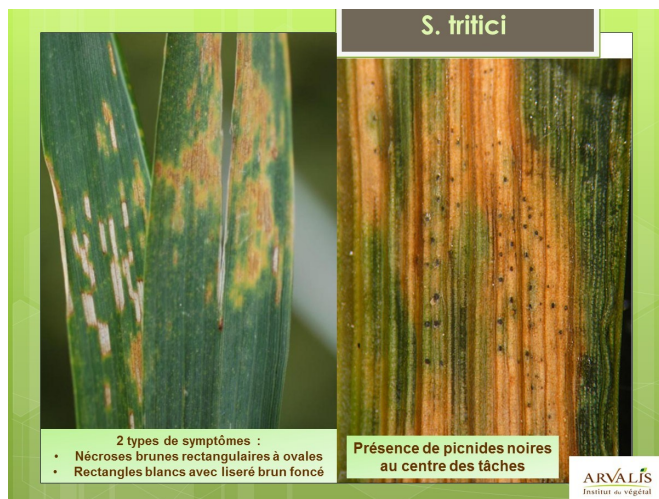
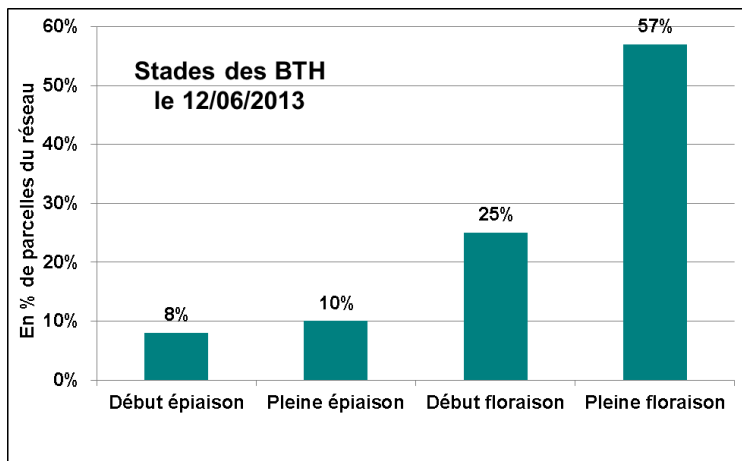
#### Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 40 parcelles (11 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 10 en Côte d'Or et 10 en Saône et Loire).

La croissance se poursuit sous un régime hydrique non limitant. Néanmoins, les blés restent en retard par rapport à un rythme de développement médian, d'environ une semaine.

#### La septoriose

Les symptômes de septoriose, à ne pas confondre avec des symptômes physiologiques, progressent du bas vers le haut de la plante, sous l'effet de la pluviosité du moment.



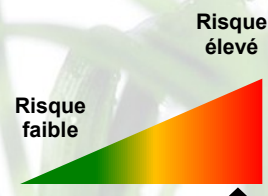
Après une longue période d'incubation de plus d'un mois, compte tenu de la fraîcheur des températures enregistrées au cours des dernières semaines, les symptômes apparaissent significativement dans la zone non traitée avec des fongicides dans les parcelles d'observation :

- Se généralise sur F3, soit dans 98% des parcelles à raison de 65% des feuilles touchées en moyenne.
- Est identifiée sur F2, soit dans 85% des parcelles à raison de 53% des feuilles touchées en moyenne.
- Est montée sur F1 dans 65% des parcelles à raison de 32% des feuilles touchées en moyenne.

**Arrivée au stade floraison, l'immense majorité des parcelles est en situation de risque très élevé.**

**Au-delà de la floraison, les fongicides perdent de leur efficacité.**

L'objectif reste toujours de protéger les trois dernières feuilles le plus longtemps possible.





### La rouille brune

La maladie est repérée dans 1 parcelle.

Les conditions climatiques passées et actuelles ne sont pas de nature à faire évoluer le risque. Le risque est faible.



Risque élevé

### La fusariose de l'épi

La fusariose de l'épi est un complexe de nombreuses espèces. Il existe deux grands genres de fusariose : *Fusarium* dont l'espèce *F. graminearum* responsable de la production de DON, et *Microdochium*.

Distinguer *F. graminearum* de *Microdochium* n'est pas un exercice facile. Certains symptômes permettent d'orienter le diagnostic. Dans tous les cas, la lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épisaison/floraison.

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.

Les différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines (voir classement). La résistance totale n'existe pas, on peut observer des symptômes de fusariose et détecter la présence de DON même sur les variétés les plus résistantes en situations très contaminées.

### Sensibilité des variétés à l'accumulation en DON\* (*Fusarium graminearum*) Echelle 2011/2012 (\* déoxynivaléno)

Références		Variétés peu sensibles			Variétés récentes	
GRAINDOR	MANAGER	APACHE	7	TULIP		
		RENAN	6.5			
		BAROK	6	FLUOR	SOKAL	
HYSUN	CHEVALIER	GALIBIER				
		ALIXAN	5.5	BRENTANO	CROISADE	
	NOGAL	AS DE CŒUR				
SPONSOR	HYSTAR	ARLEQUIN	5	ADHOC	HYBERY	SY EPSON
		SOLEHIO		PAKITO	SCENARIO	
		ISTABRAQ		ROCHFORT	SWEET	SY MATTIS
	AREZZO	MERCATO	4.5	ARKEOS	KARILLON	
SOLLARIO	KORELI	AUBUSSON				
SELEKT	EUCLIDE	ALTIGO	4			
GLASGOW	EXPERT	BOREGAR		ALLEZ Y		
SCOR	ROSARIO	DINOSOR	3.5			
PREMIO	COMPIL	BERMUDE	3			
TRAPEZ	CAPHORN	ACCROC				
		AZZERTI	2.5	MUSIK		
	PR22R58	ROYSSAC	2			

### Sensibilité des variétés au risque DON\* (fusariose *graminearum*) - échelle 2012/2013

\* : déoxynivaléno

Source : essais pluriannuels ARVALIS, dont 4 essais 2012, année particulièrement marquée par la présence de *Microdochium nivale*



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 28 du 12 juin 2013

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivaléol (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F. culmorum*)

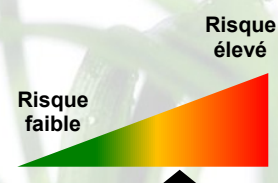
Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
		Moyennement sensibles	1		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3		T
		Peu sensibles	2		
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4	T	T
		Peu sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	5		T
		Sensibles	6	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	5		
		Moyennement sensibles	6	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4	T	T
		Peu sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	6	T	T
		Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

### Légende :

- 1 et 2** : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.
- 3** : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.
- 4 et 5** : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).
- 6 et 7** : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

Le risque fusariose est à prendre en compte à partir du début floraison.  
80% des parcelles sont concernées cette semaine.  
Avec l'alternance d'averses et de temps clément, le risque reste élevé dans les situations agronomiques avec des notes de 4 à 7.





### Les cécidomyies oranges

**Jusqu'à la fin de la floraison**, il convient de suivre l'activité des cécidomyies oranges en positionnant des cuvettes jaunes ou un autre piège dans les parcelles de blé qui sont proches de ce stade.

**Dans 80% des parcelles observées, la présence de cécidomyies oranges est signalée.**

Entre le stade épiaison et fin floraison, l'observation des insectes se fait le soir lorsque les conditions sont favorables à leur activité de ponte : vent faible < 7 km/h et temps lourd.



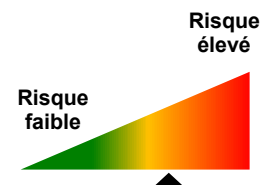
Photos ARVALIS



A l'aide de cuvettes jaunes : les seuils de nuisibilité sont atteints lorsque l'on cumule 20 captures sur 48h ou 10 captures sur 24h. 25% des parcelles sont dans ce cas.

**La présence de cécidomyies indique un risque mais les conditions climatiques sont assez peu propices aux pontes.**

**Rappel : les variétés ALTIGO, KORELI, BOREGAR, ALLEZ Y et RUBISKO sont résistantes à ce ravageur.**



### ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

#### Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 21 parcelles (8 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).

Toutes les parcelles ont débuté leur remplissage des grains. Les plus avancées sont au stade grain laiteux. A ce stade là, plus aucun bio-agresseur ne présente de risque vis-à-vis de la culture.



### ORGES DE PRINTEMPS

#### Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 13 parcelles (5 dans l'Yonne, 3 dans la Nièvre et 5 en Côte d'Or).

La très grande majorité des parcelles (2/3) est en cours d'épiaison avec environ une douzaine de jours par rapport à la normale.



### Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée avec des fongicides des parcelles d'observation, le développement des maladies est en progression significative par rapport à la semaine dernière :

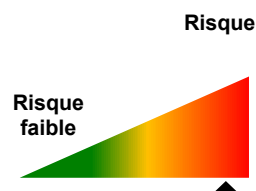
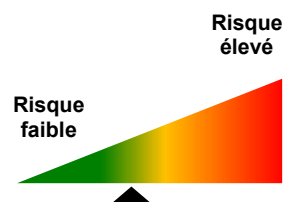
- la rhynchosporiose est présente dans :
  - dans 75% des parcelles sur F3
  - dans 50% des parcelles sur F2 du moment
- l'helminthosporiose est présente
  - dans 50% des parcelles sur F3 du moment
  - dans 25% des parcelles sur F2 du moment
- l'oïdium dans 1 parcelle parmi les 12 observées.

Pour compléter l'analyse de risque afin de hiérarchiser les décisions, distinguer les variétés selon leur comportement vis-à-vis des maladies :

- Sont particulièrement sensibles à l'oïdium : Sébastien et Grace.
- Sont particulièrement sensibles à la rhynchosporiose : Beatrix, Concerto, Sébastien, Henley et NFC Tiple.
- Sont particulièrement sensibles à l'helminthosporiose teres : Sébastien, Henley, Bellini, Sunshine et Prestige.

En résumé, 2 situations se présentent :

- **En absence de symptômes sur F3 et/ou dans les parcelles déjà traitées, le risque est modeste mais sera difficile à réévaluer la semaine prochaine compte tenu de l'avancée des stades.**
- **En présence de maladies sur F3 voire sur F2 et d'autant plus dans les parcelles non traitées à ce jour, le risque est élevé.**



### POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, 10 parcelles (4 dans l'Yonne, 2 en Côte d'Or et 4 dans la Nièvre) ont fait l'objet d'observations. Dans toutes les parcelles la tige principale s'allonge et les premières fleurs apparaissent.

### L'anthraxose

1 seule parcelle présente des symptômes à ce jour.

Avec présence d'anthraxose dans le bas du feuillage, le risque est à considérer lors des prochaines précipitations à partir du stade début floraison.





### Les pucerons verts



Photo ARVALIS

Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée.

Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose.

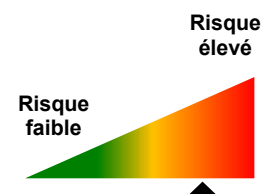
Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes.

Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.

**Ce ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison.** Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint.

Les pucerons verts sont observés dans 75% des parcelles. Dans 1 parcelle sur 3, le seuil de risque est atteint voire dépassé.

**Bien que la période de risque ne débute que début floraison, la présence significative de pucerons aujourd'hui dans plusieurs parcelles conduit à porter le risque à un niveau assez élevé.**



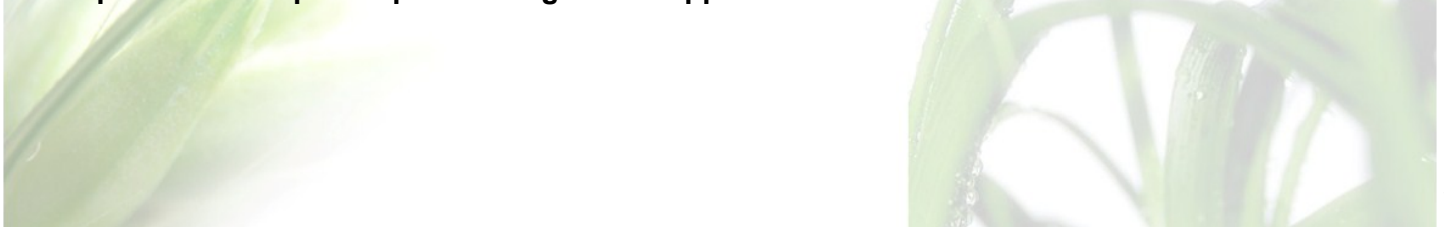
### Les tordeuses

Jusqu'à 8 à 10 jours après la fin de la floraison, les tordeuses volent dès que la température moyenne dépasse 18°C. Après leur arrivée dans la parcelle, elles pondent, puis les jeunes chenilles apparaissent et « grignotent » les graines d'une même gousse.

La lutte insecticide vise les chenilles avant leur pénétration dans la gousse. La chenille étant difficile à repérer, les seuils de déclenchements sont basés sur le piégeage des adultes (papillons) dans un piège sexuel. Le piège doit être installé dans la parcelle au stade début floraison.

Le seuil de risque est dépassé dès lors qu'un cumul de 400 captures est enregistré depuis le début de la floraison, pour des pois au débouché alimentation animale, et de 100 captures pour des pois au débouché alimentation humaine ou semences.

**Bien que des tordeuses aient été capturées dans 2 parcelles sur 3, il est encore trop tôt pour prendre ce risque. Attendre que les premières gousses apparaissent.**





Au 11 juin, le réseau d'observations est constitué de 19 parcelles : 3 situées en Côte d'Or, 5 dans la Nièvre, 9 en Saône-et-Loire et 2 dans l'Yonne.

### **Date de semis**

Le retour de la chaleur et d'une moindre pluviométrie a permis de redémarrer les semis de maïs en milieu de semaine dernière. A ce jour, il reste encore des semis ou resemis à réaliser notamment en Bresse où il reste près du quart des surfaces à implanter.

### **Stade et État du maïs**

Les semis du 4 au 25 avril atteignent toutes le stade 4-6 feuilles, encore retardés par le temps très frais et la présence de limaces. Le maïs a un aspect jaune pâle, mais il commence à reprendre des couleurs plus vertes avec le réchauffement de ces derniers jours. Les quelques semis du 6, 13 et 14 mai sont au stade levée à 3 feuilles. En zones inondables dans tous les départements, des parcelles ont été détruites par les crues tardives de début mai. Dans les secteurs hydromorphes les levées sont très irrégulières.



Photo : Chambre d'Agriculture de Saône et Loire



*Les semis de fin avril ont reçu plus de 200 mm de pluie. Dans ces conditions (surtout dans les sols limoneux battus et desséchés par la chaleur des derniers jours) , le binage n'a que des avantages : écroutage et aération des sols pour relancer la minéralisation, mais aussi enfouissement des apports d'azote et lutte contre les mauvaises herbes développées et mal contrôlées par les herbicides.*

### **Limaces : moins de risques**

4 parcelles sur 10 présentent des dégâts de limaces. Dans 3 situations moins de 20 % des pieds sont touchés, mais pour une parcelle 30 à 50 % des pieds sont attaqués. Les feuilles apparues cette semaine ne présentent pas de morsures.

Le climat est plus sec, mais la présence de limaces peut encore provoquer des dégâts, la surveillance des parcelles s'impose jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risques : préparation de sol grossière, présence de résidus de cultures en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.

### **Pucerons : pas de risques**

Les premiers pucerons sont observés sur 4 parcelles en Saône et Loire. Quelques *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae* sont présents sur moins de 10 % des plantes. La Tour à pucerons ailés d'Auxerre commence à capturer quelques individus. Le risque puceron reste inexistant.

### **Pyrale : une année très tardive**

En année moyenne, les premiers papillons sont piégés autour du 15 juin. 2013 est une année très tardive (la plus tardive depuis 25 ans). Le début de la chrysalidation des larves n'a pas encore été observé dans la cage pyrale de St Martin Belle roche (71). Dans ces conditions, la présence des papillons devrait être observée beaucoup plus tard qu'habituellement.

### **Autres ravageurs**

Des dégâts de corbeaux sont signalés sur trois parcelles à Senozan, Saint Martin-en-Bresse (71) et Suilly-la-tour (58).





**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles**

Dans les situations proches de la floraison, [sur colza/tournesol/féverole/luzerne \(à choisir selon la culture\)](#), en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

**Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

**Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)





**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles**

### 1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « *Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique* ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

### 2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPEY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto »